

« Retraites Macron » sur l'air de « Ils ont les mains blanches » de Montéhus

Ils ont les mains blanches,
Les mains maquillées.
Ils ont les mains blanches,
Par la honte souillée.
Ca sent la magouille, ça sent les voleurs
Pour nous faire les poches, à nous les travailleurs

Macron le banquier, qui veut qu'ça ruisselle
Pour tous ses copains, dans leur escarcelle.
Il veut foutre en l'air la répartition
Pour mieux engraisser leurs fonds de pension.
Tous ces financiers qui veulent que l'on bosse,
Pour qu'ils continuent de rouler carrosse.
Nous faire marnier, crever au boulot,
Pour eux dividendes, Champagne à gogo.

Ils ont les mains blanches,
Les mains maquillées.
Ils ont les mains blanches,
Par la honte souillée.
Ca sent la magouille, ça sent les voleurs
Pour faire les poches de tous les travailleurs.

Le trou d'la sécu, c'est eux qui le creusent,
Avec leurs exo/nérations honteuses.
Et après ils disent qu'y a plus d'argent
Pour payer les retraites, les médicaments.
Dans les hôpitaux, c'est la vraie misère,
Depuis brancard jusqu'au cathéter(e),
Infirmières, médecins et tous les soignants
De tous leurs efforts, sont saignés à blanc.

Dessous leurs blouses blanches,
Ils sont fatigués.
Dessous leurs blouses blanches,
Ils ont le corps usé.
Ils et elles voudraient bien mieux nous soigner.
Et partir en retraite avant de crever.

Voyez donc ce « Jupitocrate »
Pâle gomeux qui fait des épates
Un pognon de dingue pour les actionnaires
Faites pas chier, les gueux, avec vot' misère.
Voyez donc tous ces fiers ministres
Qui prennent toujours un air bien sinistre
Pour nous annoncer, gueule d'enterrement
Qu'y a plus de fric, pour nous, pauvres gens.

Ils ont les mains blanches,
Les mains maquillées.
Pour nous faire les poches,
Encore moins nous payer.
De leur sale arnaque, la retraite à points,
De leur sale arnaque, nous, on n'en veut point

De la maternelle à l'école primaire,
Collège et lycée, Universitaires,
Toujours plus d'boulot pour les enseignants,
Toujours moins d'moyens, toujours moins
d'argent.
S'occuper des mêmes, ça coûte trop cher,
Les familles font chier avec leur misère.
Enfants de chômeurs, enfants d'émigrés :
« Traversez la rue, allez donc dealer ».

Leurs mines sont bien blanches
Elles sont fatiguées.
Leurs mines sont bien blanches,
Du boulot, éjectés.
T'est trop vieux, casse toi, t'es dev'nu un poids,
Dans mon entreprise, ya plus rien pour toi.

Pour payer les r'traites, il n'y a plus de tunes,
Mais on supprime l'im/pôt sur la fortune
Et on diminue les cotisations
Des plus haut rev'nus, en compensaton
Paraît qu'y a pas d'fric pour payer les r'traite
Mais cette chanson, on nous l'a d'jà faite.
Et y en a toujours pour les grands patrons,
Pour le CAC 40, nous prennent pour des cons.

Ils ont les mains blanches,
Les mains maquillées.
Pour nous faire les poches, encore moins nous
payer.
De leur sale arnaque, la retraite à points,
De leur sale arnaque, nous on en veut point.

Depuis plus d'un mois, on est dans la grève,
A défendre nos droits, pour pas qu'on en crève,
Et on reste ensemble public et privé,
On leur montre bien qu'on va pas caler.

Nos mains n'sont pas blanches,
Elles sont usées.
Nos mains n'sont pas blanches,
Elles sont abîmées.
Mais on se défend et on est dans la rue
Leur contre réforme, ils s'la mettent au cul !

P. B.